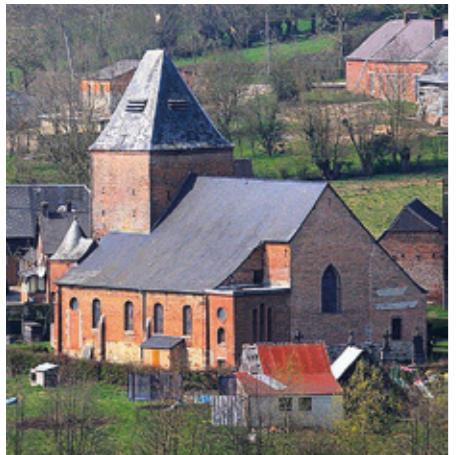


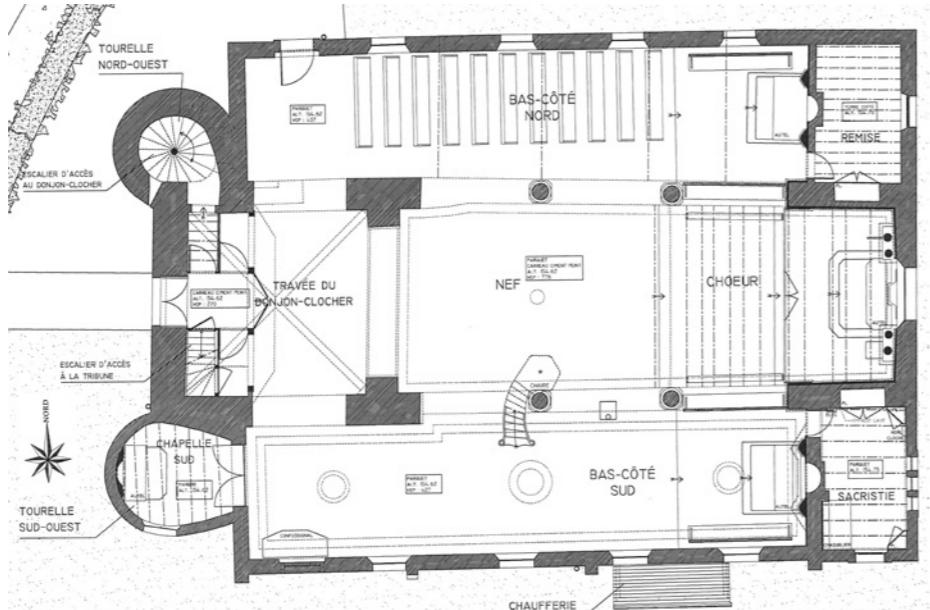
LERZY

Canton et arrondissement Vervins, 209 habitants
ISMH 1928 (tour-clocher)



1. Vue sud-est de l'édifice

Au creux d'une petite vallée de la Thiérache, l'église fortifiée Sainte-Benoîte de Lerzy implantée au cœur du village, est encore entourée par son cimetière. Le sanctuaire a été fondé par l'abbaye d'Origny-Sainte-Benoîte, détentrice de la terre de Lerzy sur laquelle les seigneurs laïcs n'avaient que peu de droits. S'il conserve quelques éléments plus anciens, l'édifice actuel résulte presque en grande partie d'une reconstruction des XVI^e et XVII^e siècles, entreprise alors que la Thiérache était ravagée par les guerres – dans cette région pauvre en châteaux, les églises fortifiées servaient



2. Plan (ACV Architectes)

alors de refuge aux habitants. Dès 1572-1573, l'abbesse d'Origny autorise les habitants de Lerzy à utiliser le sable et l'argile de leur terre, signe probable de la reconstruction de l'église, édifiée presque exclusivement en brique. Le chantier s'est probablement poursuivi durant quelques décennies, puisque la date de 1632 figurait sur la tour-clocher, alors que la Thiérache

se trouvait à nouveau au cœur de la guerre de Trente Ans. Le mur gouttereau du bas-côté nord porte la date de 1734, inscrite en brique émaillée.

Dépourvue de transept, l'église se compose d'une nef à trois vaisseaux. Sans doute reconstruits au XVIII^e siècle, les deux collatéraux étaient plus courts que



3. Incendie de 2014



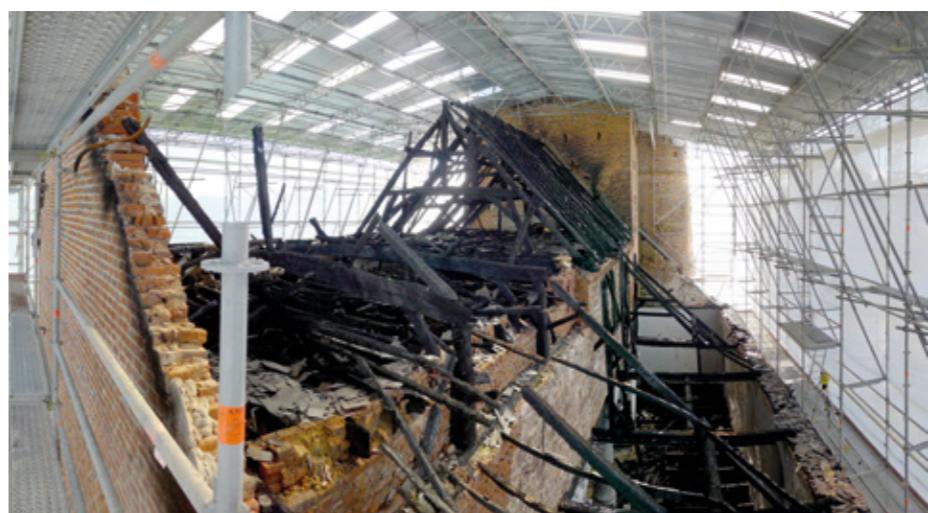
4. État de l'édifice après l'incendie



5. État de l'intérieur après l'incendie



6. Échafaudage parapluie



7. Charpente carbonisée

le vaisseau central, dont la dernière travée faisait ainsi office de chevet. Cependant, la saillie de ce dernier a été dissimulée par l'ajout de deux appendices (une sacristie et une remise) aux extrémités des collatéraux. Dans son état définitif, la construction ne formait donc qu'un simple volume rectangulaire, couvert par une grande toiture unitaire. À son extrémité ouest, l'ensemble est dominé par la tour-clocher fortifiée, composée d'un grand volume quadrangulaire flanqué en façade par deux tourelles cylindriques.

Si le reste appartient tout entier aux XVI^e-XVII^e siècles, la base de la tour-clocher, réalisée en pierres de grès, remonte sans doute à la fin du XII^e siècle, si l'on en juge par le portail principal, qui est surmonté d'un arc de décharge en plein cintre, rehaussé d'un décor de pointes de diamant. La tourelle d'angle sud se limite à un seul niveau : aménagée en chapelle, elle se distingue par la faible épaisseur de ses murs et son plan en fer à cheval. La tourelle nord abrite l'escalier en vis et se prolonge donc sur toute l'élévation de la tour-clocher.

Le corps de l'édifice actuel n'offre que peu d'intérêt, mais les fouilles réalisées à l'occasion de la restauration ont révélé les fondations de l'église médiévale préexistante, déjà dotée de trois vaisseaux. Deux piliers massifs témoignent sans doute de l'existence d'une grande arcade à l'entrée du chœur.

Le 11 mars 2014, l'église a été victime d'un grave incendie accidentel, qui a emporté toute sa toiture et occasionné d'importants dégâts à l'intérieur. Pour sa restauration générale, la Sauvegarde de l'Art français a donné 23 000 € en 2016.

Denis Hayot

ACV Architecte, *Église Sainte-Benoîte de Lerzy*, rapport de diagnostic préalable à la restauration, 2014.

M. Melleville, *Dictionnaire historique, généalogique et géographique du département de l'Aisne*, Laon-Paris, 2^e éd., 1865, t. II, p. 36 (réimpr. Marseille, 1979).

G. Flucher, « Chronique de site, église Sainte-Benoîte de Lerzy : les origines romanes de l'église fortifiée de Lerzy », *Actualités de l'Inrap*, publication en ligne du 26 février 2018 :

<https://www.inrap.fr/les-origines-romanes-de-l-eglise-fortifiee-de-lerzy-13528>